

## Oublier son personnage karmique

Jeudi 17 janvier 2008

En général, nous sommes largement absorbés par notre personnage karmique, c'est-à-dire le fait d'être de tel pays, de telle religion, le fils ou la fille de tel père et de telle mère, ayant reçu telle éducation, ayant évolué dans tel environnement social, etc. Nous avons les façons d'être et les centres d'intérêt de ce personnage karmique. Et pendant notre vie quotidienne, au cours de nos relations sociales, ce personnage est sans cesse sollicité. D'ailleurs, souvent, nous en sommes finalement assez content.

Quand vous pratiquez zazen, vous pratiquez quelque chose de différent car à ce moment-là votre personnage karmique n'est plus du tout important. Assis, les jambes croisées, vous oubliez votre personnage social, votre style, même votre connaissance du bouddhisme. Bien sûr, des pensées surgissent qui sont des manifestations de ce personnage karmique et des contingences qui l'affectent. Mais ces pensées disparaissent, d'autres apparaissent et finalement il ne reste que zazen. Il reste seulement cela qui est assis et dont on ne peut rien dire. Comme Bodhidharma qui, questionné par l'empereur Wu lui demandant : « Qui êtes-vous ? », répondit : « Je ne sais pas ».

Au début de la pratique, on arrive avec son personnage karmique et c'est la première chose que l'on doit abandonner en même temps qu'on entre dans la posture. Passer du stade « je suis untel qui pratique zazen » à « seulement zazen ». Pour chacun ce dépouillement s'accomplit à sa propre vitesse. Souvent, l'acceptation et la réception des préceptes sont la manifestation de ce dépouillement.

Toutefois, cela ne signifie pas qu'il faille rejeter son personnage karmique, et refuser ce qu'on est ou s'enfuir de ce qu'on est. Au contraire il est nécessaire de s'accepter complètement, entièrement. Si on ne peut pas s'accepter soi-même, on ne peut pas s'oublier soi-même. C'est pour cela que la pratique de la Voie peut être très difficile. C'est pour cela qu'il faut laisser à chacun le choix de la pratique et qu'on ne peut pas décider pour les autres.